



Cliquer sur l'image ou :

<http://www.blaisemettraux.com/medias/image/imachine-gazouiller.jpg>

Auteur : Paul KLEE (1879-1940)
Titre : Machine à gazouiller
Date : 1922
Technique : Décalque à l'huile et aquarelle sur papier monté sur carton
Dimensions : 63,8 X 48,1cm
Lieu de conservation : Museum of Modern Art, New York
Nature : Dessin
Sujet : Scène satirique
Autre fiche sur le même auteur : N° 12

LE CONTEXTE ET L'AUTEUR

En janvier 1921, Paul Klee quitte Munich pour Weimar. Il y intègre le groupe des enseignants du « **Bauhaus** » à la demande de son directeur, Walter Gropius. Sous le nom de « Bauhaus » (*maison en construction*), Gropius se proposait de réunir un groupe d'artistes et d'artisans, afin que, de leur union, naquît un **nouvel ordre à la fois artistique et éthique**. Le peintre russe Vassily Kandinsky les rejoindra en 1922. Dans le manifeste de cette école, on pouvait lire : « *Imaginons, créons ensemble le nouvel édifice de l'avenir qui sera tout en même temps : architecture, sculpture et peinture, et qui, né d'innombrables mains d'artisans, s'élèvera vers le ciel comme le symbole d'une foi nouvelle.* »

Les « maîtres » qui enseignaient dans cette école étaient de tempéraments forts différents et Gropius avait fort à faire afin de garder une certaine cohésion. Néanmoins, cette école supérieure de la « forme » a profondément marqué une époque de recherches fructueuses à plusieurs titres. Malgré sa fermeture par les nazis en 1933, son prestige reste encore intact de nos jours.

L'ŒUVRE

Perché sur une branche, un quatuor d'oiseaux tente de chanter. L'ensemble est accroché à une manivelle reliée à une étrange machine composée de deux triangles (peut-être un miroir aux alouettes). Le tout surplombe un rectangle pouvant donner l'idée d'une fosse béante prête à recevoir et engloutir l'animal qui tombera. Si l'on observe les oiseaux de gauche à droite : le premier sort une langue en forme de point d'interrogation (signe de danger), le second a l'œil transpercé par une flèche et tire la langue, le troisième est atteint au milieu du corps, quant au dernier une énorme flèche à la pointe acérée lui a transpercé la tête.

Par ce dessin, Paul Klee a voulu **parodier** la situation dans laquelle se trouvaient alors les professeurs du Bauhaus. Ceux-ci étaient en conflit les uns envers les autres alors que leur situation était précaire et qu'ils pouvaient être remerciés et disparaître du jour au lendemain (au moindre tour de manivelle). Cette œuvre s'inscrit dans une série où Klee, en observateur détaché, commente sur un **ton ironique** les événements qu'il subit dans sa vie personnelle et professionnelle.

LA MAIN A L'ŒUVRE

La machine à faire taire

Faire l'inventaire chez l'être humain des divers sentiments qui se manifestent généralement par des attitudes sonores : bavarder, hurler, grogner, s'esclaffer... Se photographier mimant ces attitudes ou tenter de les dessiner. Concevoir une machine farfelue avec des éléments mécaniques où l'on verrait l'état avant et l'état après du personnage.

La machine à utopie

Chercher dans des catalogues ou revues divers appareils. Les décalquer, les photocopier, les découper et les assembler afin de construire une machine imaginaire ayant des fonctions inattendues, ironiques, humoristiques ou poétiques : la machine pour faire voler les baleines, pour écouter le chant des fleurs, pour peindre les nuages, pour redresser la Tour de Pise... Concevoir un catalogue de ces inventions avec légende, nom du concepteur, prix de vente...

Bestiaire mécanique :

Par le dessin ou le collage, détourner les représentations de systèmes mécaniques : poulie, manivelle, clé, roue... pour représenter un animal.

Cabinet de curiosité :

Même procédé que précédemment, avec des objets de récupération agencés en volume. Mettre en scène ces productions, comme un petit Musée d'histoire naturelle.